

Question 1. Soit la proposition P : « Je vais me baigner si et seulement s'il pleut ». Dites si les propositions suivantes sont équivalentes à la proposition P . Expliquez votre démarche et énoncez les résultats que vous utilisez.

- Si je vais me baigner, alors il pleut et, s'il pleut, alors je vais me baigner.

La proposition P est du type $A \Leftrightarrow B$ avec A : « Je vais me baigner » et B : « Il pleut ». Ici la proposition est du type $(A \Rightarrow B) \wedge (B \Rightarrow A)$, ce qui est équivalent à $A \Leftrightarrow B$.

- S'il ne pleut pas, alors je ne vais pas me baigner et, s'il pleut, alors je vais me baigner.

La proposition est du type $(\neg B \Rightarrow \neg A) \wedge (B \Rightarrow A)$. Or, $\neg B \Rightarrow \neg A$ est la contraposée de $A \Rightarrow B$ et on a vu qu'une proposition et sa contraposée sont équivalentes. Donc la proposition est équivalente à $(A \Rightarrow B) \wedge (B \Rightarrow A)$, c'est-à-dire $A \Leftrightarrow B$.

- S'il ne pleut pas, alors je ne vais pas me baigner et, si je ne vais pas me baigner, alors il ne pleut pas.

La proposition est du type $(\neg B \Rightarrow \neg A) \wedge (\neg A \Rightarrow \neg B)$. Par le point précédent, $\neg B \Rightarrow \neg A$ est équivalent à $A \Rightarrow B$ et puisque $\neg A \Rightarrow \neg B$ est la contraposée de $B \Rightarrow A$, cette proposition est équivalente à $(A \Rightarrow B) \wedge (B \Rightarrow A)$, donc $A \Leftrightarrow B$.

- Je ne vais pas me baigner si et seulement s'il ne pleut pas.

La proposition est du type $\neg A \Leftrightarrow \neg B$, ce qui est équivalent à $(\neg A \Rightarrow \neg B) \wedge (\neg B \Rightarrow \neg A)$. Par le point précédent, cette proposition est bien équivalente à $A \Leftrightarrow B$.

Question 2. Soit $S = \left\{ \left(\alpha, \frac{2\alpha-7}{5} \right) : \alpha \in \mathbb{R} \right\}$ l'ensemble des solutions d'un système de deux équations linéaires à deux inconnues.

(a) Les couples $(-11, -3)$ et $(-5, 2)$ sont-ils solutions du système ? Détaillez votre raisonnement.

(b) Représentez l'ensemble S dans le plan cartésien \mathbb{R}^2 .

(c) Soit l'ensemble $A = \{(s, t) \in \mathbb{R}^2 : \text{le produit scalaire entre } (s, t) \text{ et } (2, -5) \text{ est positif}\}$. Montrez que S est contenu dans A et que A n'est pas contenu dans S .

(a) Pour savoir si $(-11, -3)$ est solution du système, on regarde si ce couple est de la forme $(\alpha, \frac{2\alpha-7}{5})$ où α vaut ici -11 . Or si $\alpha = -11$, on a $\frac{2\alpha-7}{5} = \frac{-22-7}{5} = \frac{-29}{5} \neq -3$. Donc $(-11, -3)$ n'est pas solution.

En procédant de façon analogue, si $\alpha = -5$, alors $\frac{2\alpha-7}{5} = \frac{-10-7}{5} = \frac{-17}{5} \neq 2$. Donc $(-5, 2)$ n'est pas solution.

- (b) Il s'agit de la droite D d'équation $2x - 5y = 7$. En effet, cette équation s'écrit $y = \frac{2x-7}{5}$. Un point de D est donc un couple de la forme $(\alpha, \frac{2\alpha-7}{5})$ où $\alpha \in \mathbb{R}$. D passe par $(\frac{7}{2}, 0)$ et par $(1, -1)$.
- (c) ■ $S \subseteq A$: Il faut prouver que tout élément de S est un élément de A . Soit un couple de la forme $(\alpha, \frac{2\alpha-7}{5})$ pour un certain $\alpha \in \mathbb{R}$. Montrons que le produit scalaire de $(\alpha, \frac{2\alpha-7}{5})$ et de $(2, -5)$ est positif. On a : $(\alpha, \frac{2\alpha-7}{5}) \cdot (2, -5) = 2\alpha - (2\alpha - 7) = 7 > 0$.
- $S \not\subseteq A$: Montrons qu'il existe un élément de A qui n'appartient pas à S . On cherche donc un élément dont le produit scalaire avec $(2, -5)$ est positif et qui n'appartienne pas à la droite d'équation $2x - 5y = 7$. Prenons le couple $(0, -1)$. On a bien $(0, -1) \cdot (2, -5) = 0 + 5 = 5 > 0$ mais $(0, -1)$ n'appartient pas à $D \equiv 2x - 5y = 7$. En effet, si on remplace x par 0 et y par -1 dans cette équation, on a $2 \cdot 0 + 5 = 5 \neq 7$.

Question 3. Les relations suivantes définissent-elles des fonctions ? Lorsque c'est le cas, déterminez leur domaine. Justifiez votre réponse de manière précise.

- $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} : x \mapsto y$ tel que $y^3 = x$.

Pour $x \in \mathbb{R}$ fixé, l'équation $y^3 = x$ possède une unique solution, à savoir $y = \sqrt[3]{x}$. f est donc une fonction. Comme, quel que soit $x \in \mathbb{R}$, $y^3 = x$ possède une solution, $\text{Dom } f = \{x \in \mathbb{R} : \exists y \in \mathbb{R}, y^3 = x\} = \mathbb{R}$.

- $g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} : x \mapsto y$ tel que $\sin y = x$.

g n'est pas une fonction. Par exemple pour $x = 0$, $\{y : \sin y = 0\} = \pi\mathbb{Z}$ et donc il y a plusieurs (une infinité d') éléments en relation avec $x = 0$.

- $h : \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C} : z \mapsto u$ tel que $u^2 = z$.

h n'est pas une fonction. En effet, pour par exemple $z = 1$, les deux valeurs $u = 1$ et $u = -1$ sont solutions de l'équation $u^2 = 1$; à ce z ne correspond donc pas un u unique.

- $k : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathcal{D} : (a, b) \mapsto (D_{a,b} \equiv ax + by = 0)$ où \mathcal{D} désigne l'ensemble des droites de \mathbb{R}^2 .

Pour tout $(a, b) \in \mathbb{R}^2$, la droite (si c'en est une) $D_{a,b}$ est univoquement définie par son équation. k est donc une fonction.

Le domaine de k est l'ensemble des couples (a, b) tels que $D_{a,b} \in \mathcal{D}$ (il n'y a pas de problème d'existence de $D_{a,b}$, seulement de savoir s'il définit un élément de l'espace d'arrivée). Donc $\text{Dom } k = \{(a, b) : D_{a,b} \text{ est une droite}\} = \mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$.

Question 4. Soient a, b deux nombres réels tels que $a \leq 9$ et $b \leq 3$. Peut-on affirmer que $a - b \leq 9 - 3 = 6$? Justifiez votre réponse par un argument ou un contre-exemple.

C'est bien évidemment faux ; il suffit de prendre $a = 9$ et $b = 0$.

Question 5. Soit $z \in \mathbb{C} \wedge z \neq 0$.

(a) Représentez dans le plan complexe

$$z, \left(\frac{1}{2} + i\frac{\sqrt{3}}{2}\right)z, \left(-\frac{1}{2} + i\frac{\sqrt{3}}{2}\right)z, -z, \left(-\frac{1}{2} - i\frac{\sqrt{3}}{2}\right)z, \left(\frac{1}{2} - i\frac{\sqrt{3}}{2}\right)z. \quad (1)$$

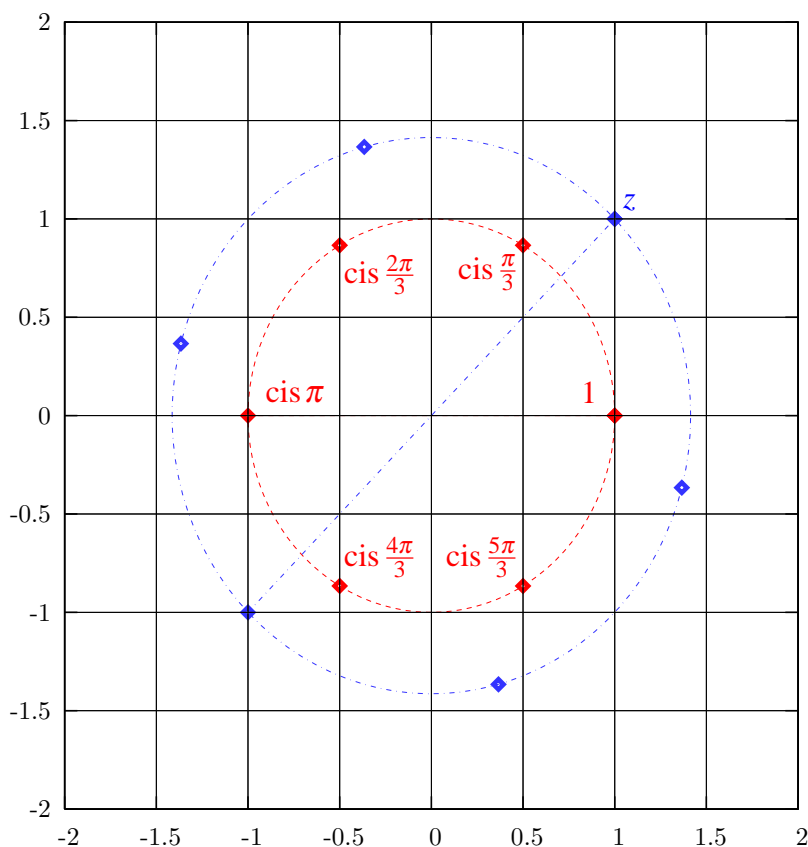
(b) De quelle équation du sixième degré les six complexes de (1) sont-ils solutions ?

(c) Représentez dans le plan complexe les solutions de $x^6 = 1$.

(a) Je choisis $z = 1 + i = \sqrt{2} \operatorname{cis} \frac{\pi}{4}$ pour illustrer, à titre d'exemple, la représentation des **six complexes**. Celle-ci est obtenue par rotation d'angle $\frac{\pi}{4}$ et dilatation par un facteur $\sqrt{2}$ des racines de l'unité (voir la figure ci-dessous). Dans le cas général où $z = \rho \cos \theta$, on aurait une rotation d'angle θ et une dilatation par un facteur ρ de la figure représentant les racines sixièmes de l'unité.

(b) On remarque que les six complexes donnés sont de la forme $z \cdot u$ avec $u \in U_6$, l'ensemble des racines sixièmes de l'unité ; on obtient donc que $(z \cdot u)^6 = z^6 \cdot u^6 = z^6$. Par conséquent, les complexes donnés sont solutions de l'équation $X^6 = z^6$.

(c) Les solutions de $x^6 = 1$ sont les complexes u apparaissant dans la liste ci-avant, c'est-à-dire $1, \frac{1}{2} + i\frac{\sqrt{3}}{2}, \dots$ ou encore les $\operatorname{cis} \frac{2k\pi}{6}, k \in \{0, 1, 2, 3, 4, 5\}$.



Question 6. Soit le système

$$\begin{cases} \lambda^2 x + 4y = 2\lambda \\ \lambda x + y = \lambda/2 \end{cases}$$

où λ est un paramètre réel. Résolvez ce système uniquement dans le cas où le déterminant du système est nul. Déterminez vos calculs et interprétez géométriquement vos résultats.

Le déterminant du système est $\begin{vmatrix} \lambda^2 & 4 \\ \lambda & 1 \end{vmatrix} = \lambda^2 - 4\lambda = \lambda(\lambda - 4)$.

Il est nul quand $\lambda = 0$ ou $\lambda = 4$.

- Premier cas : $\lambda = 0$

Le système s'écrit :

$$\begin{cases} 4y = 0 \\ y = 0 \end{cases}$$

Ce système se ramène donc à l'équation $y = 0$. L'ensemble des solutions est donc $S = \{(\alpha, 0) : \alpha \in \mathbb{R}\}$. Dans ce cas, les équations du système sont les équations de deux droites confondues.

- Deuxième cas : $\lambda = 4$

Le système s'écrit :

$$\begin{cases} 16x + 4y = 8 \\ 4x + y = 2 \end{cases}$$

Ce système se ramène à l'équation : $4x + y = 2$, c'est-à-dire $y = 2 - 4x$. On a donc $S = \{(\alpha, 2 - 4\alpha) : \alpha \in \mathbb{R}\}$. Dans ce cas, les équations du système sont les équations de deux droites confondues.

Question 7. Déterminez le domaine de définition des fonctions suivantes.

- $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} : x \mapsto \frac{\sqrt{x^2}}{\sqrt{x} - |x|}$.

La racine du numérateur ne pose pas de problème vu que $x^2 \geq 0$. Reste la racine au dénominateur qui impose $x \geq 0$ et le dénominateur lui-même : $\sqrt{x} - |x| \neq 0$. On a :

$$\begin{aligned} \sqrt{x} \neq |x| &\Leftrightarrow x \neq x^2 && (|x| \geq 0, \text{ on ne change pas les solutions en élevant au carré.}) \\ &\Leftrightarrow \neg(x = 0 \vee x = 1) \\ &\Leftrightarrow x \neq 0 \wedge x \neq 1 \end{aligned}$$

Donc $\text{Dom } f = \mathbb{R}_+ \setminus \{0, 1\} =]0, +\infty[\setminus \{1\}$.

- $g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}^{2 \times 2} : x \mapsto \begin{pmatrix} \sqrt{x^2 - |x|} & \frac{1}{x^2 - 3x + 2} \\ \frac{1}{x} & 1 \end{pmatrix}$

Pour que $x \in \text{Dom } g$, il faut que les 4 éléments de la matrice existent, ce qui impose :

- $x^2 - |x| \geq 0$
- $x \neq 0$

► $x^2 - 3x + 2 \neq 0$

Comme le polynôme $x^2 - 3x + 2$ a pour racines 1 et 2, la troisième condition revient à $x \neq 1 \wedge x \neq 2$.

Reste la première : $x^2 \geq |x|$ est équivalent à $-x^2 \leq x$ et $x \leq x^2$, c'est-à-dire $x \in]-\infty, -1] \cup [0, +\infty[$ et $x \in]-\infty, 0] \cup [1, +\infty[$, c'est-à-dire $x \in]-\infty, -1] \cup [1, +\infty[$. En remettant ces conditions ensemble, on a $\text{Dom } g =]-\infty, -1] \cup [1, +\infty[\setminus \{2\}$ (peu importe le parenthésage de cette expression, c'est toujours le même ensemble).

Question 8. Résoudre, par la méthode de la solution particulière, l'équation $x^{27} = \text{cis}(3\pi/2)$.

Une solution particulière est $z_0 = \text{cis} \frac{3\pi}{54} = \text{cis} \frac{\pi}{18}$. Les solutions de $X^{27} = 1$ sont les racines 27^e de l'unité, c'est-à-dire les $u_k = \text{cis} \frac{2k\pi}{27}$, $k \in \{0, 1, \dots, 26\}$. Donc les solutions de l'équation sont les $z_0 \cdot u_k$ avec $k \in \{0, 1, \dots, 26\}$. Ou encore les $\text{cis} \frac{(3+4k)\pi}{54}$, $k \in \{0, 1, \dots, 26\}$.

Question 9. Prouver par l'absurde que $1 + i\sqrt{2}$ ne peut pas s'obtenir comme un quotient de $a + bi$ par $c + di$ avec $a, b, c, d \in \mathbb{Z}$.

Si cela était le cas, on aurait $1 + i\sqrt{2} = \frac{a + bi}{c + di}$ avec $a, b, c, d \in \mathbb{Z}$ ou encore

$$1 + i\sqrt{2} = \frac{(a + bi)(c - di)}{c^2 + d^2} = \frac{ac + bd}{c^2 + d^2} + i \frac{bc - ad}{c^2 + d^2}.$$

Puisque $ac + bd$, $bc - ad$ et $c^2 + d^2 \in \mathbb{Z}$, on a que la partie imaginaire du second membre est un rationnel. Par l'égalité des complexes, on obtient $\sqrt{2} \in \mathbb{Q}$, ce qui contredit ce qui a été précédemment démontré au cours.